



Stage de mer	Page 2-4	Ningaloo Reef	Page 6-12
Caisson en Egypte	Page 5	Revue de presse	Page 13-14

LA GLUB DE JUILLET

Profitez de cette Glub ! et oui, parce que, comme d’habitude (enfin, comme l’année dernière quoi), je vous abandonne durant les 2 mois d’été...la rédaction a aussi droit à des congés! Mais bon, que cela ne vous empêche pas de profiter de cet été qui se profile bien bon, plein de plongées et de BBQ ;) Marie

INFORMATIONS IMPORTANTES !!

(1)

N’oubliez pas le BBQ du 1ER AOUT à Vodelée et l’inscription ici: <http://doodle.com/m9th4vx4z6gkcars>

(2)

Nous avons besoin de volontaires pour la journée Sport de l’ULB LE MERCREDI 30 SEPTEMBRE APRÈS MIDI! Un bassin sera en place et il faudra gérer toute la logistique, faire des baptêmes, donner des explications...

Si vous voulez bien vous rendre disponible une après midi pour votre club —> dites le à [Fred T](#) !

(3)

Nous allons organiser une soirée « apnée » au club en septembre, vous recevrez un mail sous peu avec les informations

ORGANE DE PRESSE OFFICIEL
PÉRIODIQUE DE VOTRE CLUB DE
PLONGÉE

ÉDITEUR RESPONSABLE: ROBERT
HENRY

RÉDACTRICE EN CHEF: MARIE
VIGONI

Chaque auteur, en tant qu’éditeur de
contenu, prend l’entière
responsabilité des articles qu’il crée

Président	Robert Henry
Trésorier/Chef d’école	Gregory Jones
Responsable matériel	Yves Ducenne
Webmaster/ relations publiques / sorties	Frédéric Tétart
Secrétariat/ responsable social	Marie Vigoni
Boutique/ webmaster adjointe/ secrétaire adjointe	Lori Mahmoudian

ZE GLUB GAZETTE

Stage de mer à Bormes les Mimosas - juin 2015

Charlotte De Grave

Que dire sur notre stage « Ecole de la mer » à Bormes-les-Mimosas qui pourrait vous intéresser, vous, lecteurs de la glub...

Le jeudi 11 juin, à 6h du matin, nous avons entamé les 12 longues heures de route qui nous séparaient de notre destination. Damn ! A ce rythme, je vous aurai déjà perdu dans 5 lignes.. Re commençons.

Ce stage porte bien son nom car s'il y a bien une chose qui le caractérise, c'est qu'il m'a permis d'apprendre plein de choses en matière de plongée.

J'ai appris que tout plongeur, même plus expérimenté que moi, peut avoir des failles. Il ne faut donc pas suivre aveuglément son chef de palanqué ou son binôme sous prétexte qu'il a un niveau plus élevé que soi. Il faut être prêt à gérer la plongée à tout moment. Cela peut paraître évident pour la plupart d'entre vous mais, en tant que 2 étoile, effectuant une moyenne de 10 à 20 plongées par an, j'avais une fâcheuse tendance à me laisser « porter ». Bin oui, si je plonge en mer, je veux en profiter un max et ne pas devoir faire attention à mon orientation et ramener ma palanqué à bon port, euh.. bateau.

Jusqu'à ce que je perde ma palanqué en plein courant et que je doive assurer ma survie moi-même!

En effet, suite à un briefing un peu trop rapidement expédié et des indications du skipper portant légèrement à confusion, je me suis retrouvée seule dès la mise à l'eau avec un courant descendant contraire, m'emportant très rapidement à 20m de profondeur, et m'éloignant dangereusement de l'îlot de la Gabinière.

Je sens que j'ai réussi à vous captiver, chers lecteurs. Vous vous demandez certainement comment j'ai fait pour m'en sortir vivante de cette mésaventure.

J'ai d'abord palmé à contre-courant jusqu'à la roche où j'ai retrouvé une palanquée qui n'était pas la mienne. J'ai vu qu'une quinzaine de mètres plus loin, il y avait pas mal de bulles. Je les ai donc rejointes et le temps d'arriver, tous les plongeurs s'étaient dispersés vers le fond. Toujours aucune trace de mes acolytes. Arrivée à ce stade, je me suis dit que la seule chose à faire, était de lancer un parachute. Mais étant passablement essoufflée et à un stade de panique pas mal avancé, je n'arrivais pas à le trouver. Je persistais à essayer de trouver mon parachute dans les pochettes de ma ceinture de plombs et j'étais bigrement étonnée d'y trouver des plombs. J'avais l'idée saugrenue que la stab que je portais, n'était pas la mienne et qu'on me l'avait échangée par je ne sais quel tour de passe-passe. Il faut dire aussi qu'une monitrice d'un autre groupe s'obstinait à mettre ma combinaison à la place de la sienne pour la simple raison qu'on avait la même.

ZE GLUB GAZETTE

Bref, après toute cette agitation pour trouver mon parachute, je me suis retrouvée en surface, sans parachute. Quelle ne fût pas ma stupeur de constater que le courant m'avait à nouveau portée loin de l'îlot et du bateau. Sans parachute, j'étais invisible. Je suis donc redescendue, en totale panique, avec la pensée que ce jour était peut-être mon dernier en ce bas monde. Cette fois, je me mets à palmer à toute allure pour retrouver la roche dans l'idée de me trouver un coin à l'abri du courant afin de me calmer et de trouver enfin mon parachute. Je me suis donc plaquée à la roche (moi, qui d'habitude essaie de ne rien toucher en plongée...) et j'ai attendu le temps de reprendre mon souffle. J'ai allumé ma lampe mais il n'y avait personne à l'horizon euh.. dans la colonne d'eau. J'ai enfin trouvé mon parachute et une fois lâché, j'ai commencé à avancer avec celui-ci en me disant que j'étais sûrement hors de vue du bateau. J'ai finalement retrouvé un palanqué à qui j'ai fait des signes avec ma lampe. Un plongeur est venu me trouver et après quelques échanges de signes, m'a dit de remonter. Ce que j'ai fait. Ensuite, le bateau m'a vue et je suis montée à bord, heureuse d'être bien vivante. Toute cette aventure n'a duré en tout et pour tout que 15 minutes mais ça m'a paru bien plus long.

Tout ça pour vous dire que j'ai bien compris la leçon : il faut bien préparer sa plongée, ne surtout pas expédier le briefing sous prétexte qu'on se connaît et que c'est long et fastidieux de faire un bon briefing. Et surtout, ne pas y aller si le déroulement de la plongée n'est pas parfaitement clair dans sa tête !

Pour le reste, j'ai pu faire de nombreux lâchers de parachute ce qui est toujours bon à prendre. Ensuite, j'ai eu la chance d'apprendre comment descendre un bout en cas de courant (merci Greg !) : après avoir sauté du bateau, on se retrouve le plus rapidement possible à la bouée, au bout du bout. Ensuite, on ne traîne pas pour descendre et on descend la tête en bas, le bout entre les jambes. Cela donne à peu près ceci :



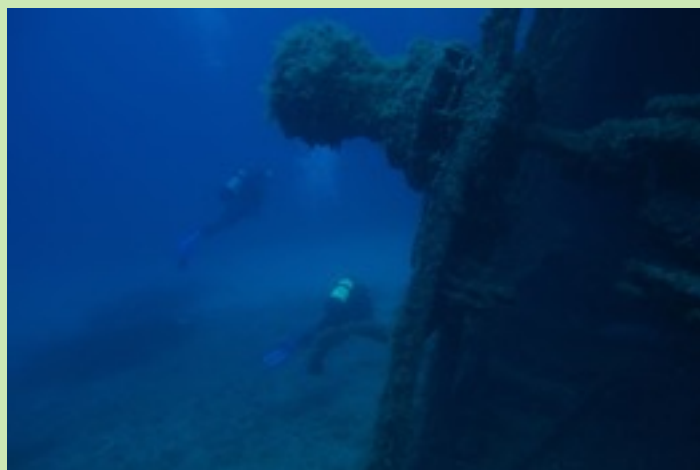
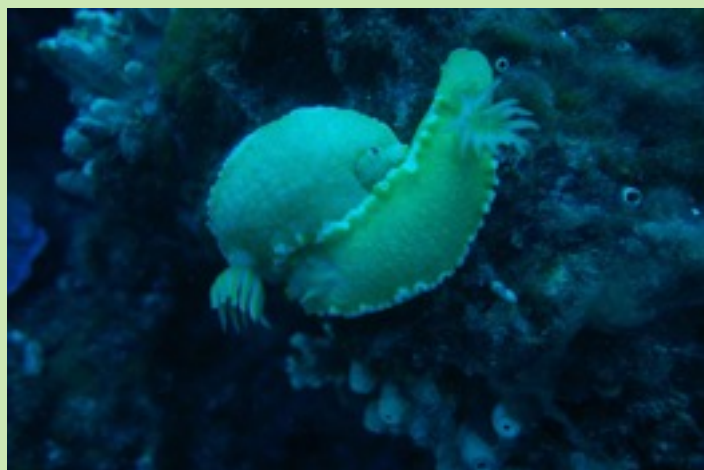
Ensuite, Fred m'a poussée gentiment à faire une DP, ce qui m'a permis de faire un exercice d'orientation.

En somme, une vraie école de la mer, ce stage !

Je ne peux évidemment pas terminer cet article sans mentionner les 2 superbes épaves qu'on a vues : le Grec et le Donator, 2 navires ayant sombrés sur des mines flottantes en 1945. Je me souviens d'une myriade de poissons, des cales dans tous les sens et une sensation d'émerveillement à la vue de temps de beauté mais pour le reste, la narcose ayant été bien présente, j'en garde seulement des images un peu vagues. Je ne peux donc malheureusement pas en dire beaucoup plus. J'en garde pourtant un souvenir exceptionnel et je suis impatiente d'y retourner !

ZE GLUB GAZETTE

Quelques photos pour vous illustrer notre stage



et un petit mot de Christian...

Ils n'ont pas tout dit! Séjour au camping? En anglais ils n'appellent pas cela du 'camping' mais du 'glamping': 'Glamorous Camping'.

Mais l'hôtel, moins 'glamorous' avec ses deux étoiles n'était pas mal non plus.

ZE GLUB GAZETTE

Aller au caisson en Egypte

Christian Lauwers

Comme cela peut intéresser tout le monde, je résume un article paru dans un 'Hippocampus' récent.

Notre assurance couvre les frais d'un passage au caisson (en dehors de prendre en charge un séjour prolongé pour raison médicale, toute assistance nécessaire, rapatriement au besoin).

Oui, mais:

La couverture suffit pour un traitement dans un centre 'normal', un centre qui est comparable à nos centres et hopitaux. Pour le caisson il est prévu un maximum de 18000€.

Or:

Une organisation privée (Deco International) a été constituée qui regroupe déjà pas mal de centres, actuellement cinq, où les prix sont drôlement différents. Et comme chez nous, les services de secours vous envoient au caisson déterminé par eux, ne vous laissant guère le choix.

Dans ces centres et à l'admission il faut donner une garantie de 30000€. Ce montant est unique au monde mais comme la formule est très rentable elle risque de se développer. La facture finale dépendra du nombre de séances nécessaires et risque fort de dépasser les 18000€.

Pour être couvert il faut souscrire à une assurance qui maintenant coûte 6€, proposée dans quasiment tous les centres de plongée Egyptien. La couverture est valide pour des plongées jusqu'à 40m et ce pour des jeunes de moins de 75 ans.

Les 'mauvais' centres (Deco International):

Dahab Deco International
 El Gouna Deco International
 Safaga General Hospital
 Marsa Alam Deco International (Port Ghalib)
 Hamata Deco International

Les 'bons' centres (notre couverture est raisonnable):

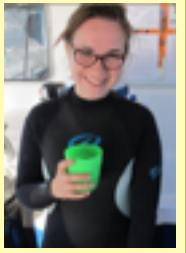
Baromedical – Marsa Alam (Marsa Shangral)
 Hyperbaric Medical Centre – Travco Marina – Sharm el Sheikh
 Hyperbaric Medical Centre – Dahab
 Hypermed – Hurghada
 Naval Hyperbaric Medical Centre (NHMC) – Hurghada
 Sharm International Hospital – Sharm el Sheikh

ZE GLUB GAZETTE

Ningaloo Reef : évasion dans « l'autre » grand récif australien.

Roxane Verdikt

Exmouth, Australie occidentale, bourgade désertique de deux-milles âmes, située à près de 1200km de Perth et un peu plus du double de Darwin. Le décor est planté : nous sommes au milieu de nulle part, dans l'outback australien.



Exmouth s'est construite dans les années soixante autour de la base militaire américaine de télécommunication navale Edward E. Holt. Si les américains sont partis, la base est toujours en activité et transmet des messages à basse fréquence aux sous-mains et navires militaires dans l'hémisphère sud. Témoin de l'activité militaire, l'horizon est marqué par treize hautes tours, toutes droit sorties d'un film de science-fiction. Quelques curieux avides d'histoire paranormale et de complot militaire hantent les lieux mais ce qui attire les foules à Exmouth, c'est sa proximité au récif de Ningaloo.

Ningaloo, c'est le « promontoire » dans la langue aborigène Wajarri. C'est surtout le plus grand récif frangeant au monde. Ce qui signifie que contrairement à la Grande Barrière (ou ce qu'il en reste), il ne faut pas faire une semaine de bateau pour arriver à un site de plongée décent ; Exmouth sert de camp de base et les sorties bateau se font à la journée.

Plus d'un millier d'espèces coralliennes ont été recensé à Ningaloo. Mais surtout, la réputation de Ningaloo tient du gros qu'on y voit en hiver (donc de mars à septembre). Le récif est en plein sur l'axe de migration des baleines à bosse qui cherchent des eaux chaudes pour donner naissance à leurs petits et se reproduire. Chaque hiver aussi, un incroyable rassemblement de requins baleines a lieu. Personne ne sait exactement ce qui les attire ici, il faut dire que les grandes bêtes sont discrètes donc peu étudiées. Dans les bars d'Exmouth (enfin, dans le seul débit boisson-camping-épicerie-caravan park), on se murmure que ce qui attire les requins baleines à chaque saison, ce sont les ondes émises par la base navale. Le mystère est entier et l'ambiance surréelle.

D'autres grosses bêtes complètent le tableau : dugong, plusieurs espèces de dauphins, une bonne dizaine d'espèces de requins et des mantas. Dès lors, il n'est pas surprenant que Ningaloo soit classé depuis 2011 comme Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO.



ZE GLUB GAZETTE

Juillet 2014, il y a pile un an, je venais de finir un stage à Melbourne et la bougeotte aux pieds, je voulais partir plonger. Plusieurs discussions avec des Australiens, des expats et des touristes m'avaient convaincue que la Grande Barrière me décevrait (en plus de me vider les poches). Le nom de Ningaloo revenait souvent : plus authentique, moins fréquenté, encore préservé grâce à son éloignement, beaucoup de gros à voir, surtout des requins baleines. Bref, je me suis mise en route : un gros avion jusqu'à Perth, un petit avion jusqu'à Learmonth et une folle cavalcade en 4x4 jusqu'au bout de la route et là, enfin à Exmouth, passé l'immensité sèche de la côte, la mer, l'océan Indien à perte de vue !

Je pourrais parler des pages et des pages de ce voyage exceptionnel, de l'ambiance incroyable de bout du monde, avec des voyageurs qui ont l'air perdus, arrivés par hasard, avec des termitières plus grosses que moi, des kangourous traversant les paysages infinis ou des émeus sympathiques. Mais je suppose que ce qui vous intéresse le plus, ce sont les plongées...

- Acte 1 : Une plongée touristique.

Enfin, du snorkeling. Mais bon, avec des requins baleines, pas moins. Un briefing sur un bateau rempli de jeunes venus pour l'occasion avec leur Go-Pro au poing : « ne pas s'approcher au-delà de 3m du requin, 5m autour de la queue », « ne pas nager au-dessus du requin » « et surtout, surtout, ne jamais nager en-dessous du requin ». Les requins-baleines sont repérés depuis les airs par des petits avions, ce sont les grosses taches noires dans l'eau bleue. L'excitation avant la mise à l'eau. Faire du snorkeling avec des requins baleines, c'est l'activité principale des centres ici. C'est ce qui les fait vivre. Alors, c'est pas toujours folichon. Au top départ, un troupeau de dix humains est lâché dans l'eau, je m'éloigne un peu de la foule palmant dans la direction indiquée en essayant de distinguer quelque chose. Soudain, surgit du bleu, la gueule béante, un magnifique requin baleine - qui se trouve clairement à moins de trois mètres. Rapidement, j'essaie de me placer sur son flanc et commence un ballet euphorique. Les autres sont de l'autre côté de l'immense chose noire à pois blancs, j'aperçois à peine leurs palmes de temps en temps.



ZE GLUB GAZETTE

Difficile de suivre le rythme du requin, même s'il lui à l'air de se déplacer de façon très calme. C'est éblouissant ! A un moment, d'un coup de queue, il disparaît dans les eaux profondes. Retour sur le bateau, retour à la réalité. Fin de la rencontre. Sauf que non. Avant de remonter, quelqu'un crie « SHARK ! ». Vu l'intonation, ça n'est pas un requin baleine. Je me plonge la tête dans l'eau, et juste en dessous de nos pieds, un requin citron nous a repéré. Mon premier requin.

- Acte 2 : Une plongée « découverte Ningaloo ».

Les requins baleines, c'est sympa, mais c'est quand même pas de la plongée. Et comme les Australiens sont très stricts sur la législation et que la loi dit qu'on ne peut pas plonger impunément avec un requin baleine, on est obligé de faire du snorkeling. Heureusement, il est aussi possible de plonger sur le récif. Jour 2 de mes aventures, mise à l'eau sur le site de Gullivers. Les récifs ne sont pas très colorés mais foisonnent de vie (et de nudibranches). Au hasard d'une lampe passée sous un rocher, je déloge un requin nourrice. Plus loin, dans un banc de sable, un requin corail nous surveille du coin de l'œil. Un serpent olive tombe amoureux de mes palmes. Il y a un grand mouvement : un troupeau de dauphins passe en se marrant. Je vérifie quand même mon ordinateur de plongée mais non, nous sommes à 14m, pas de narcose, et seulement 30min de plongée. Tout ça est bien réel. Pas mal Ningaloo, pas mal.



ZE GLUB GAZETTE

- Acte 3 : Une plongée aux îles Muirion.

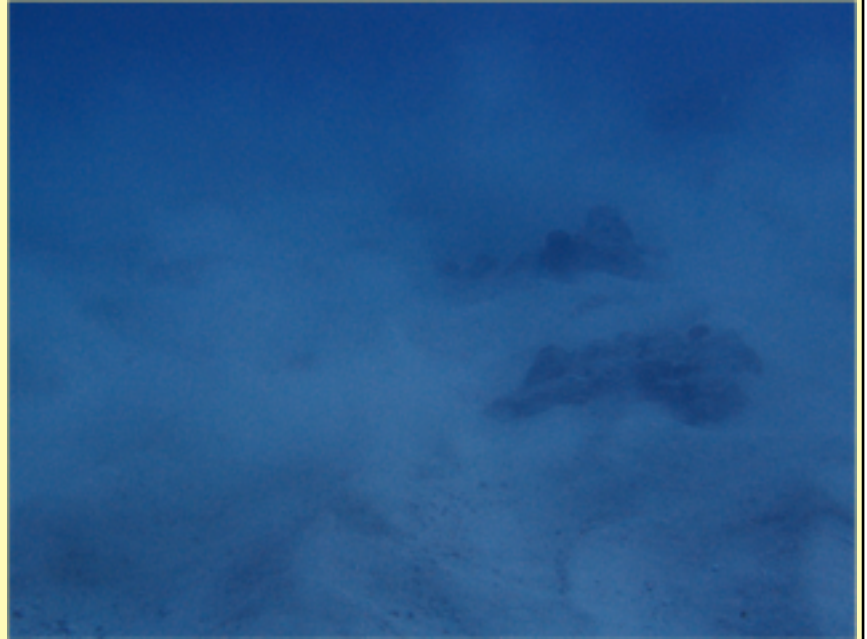
Quand on commence à se lasser du récif, il est possible de plonger au large d'Exmouth, aux îles Muirion. La température et le courant font que la faune et la flore sont sensiblement différentes du récif principal. Ici, moins de gros mais des coraux sclératineux en plateau (*Acropora* sp.) plus que centenaires. La topologie est particulière aussi : entre les patates de corail se créent des tunnels, des entonnoirs, plein de recoins où se cachent poissons chats, gorgones plumeuses, murènes léopards et requins corails. La preuve qu'une plongée à 9m peut être somptueuse, surtout quand elle s'accompagne du chant des baleines à bosse.



ZE GLUB GAZETTE

- Acte 4 : Une plongée ratée-mais-pas-tant-que-ça

En fait, aucune plongée n'est jamais vraiment ratée à Ningaloo. Mise à l'eau sur le site *Floats*, sur la côte occidentale du récif. Il y a du courant et ça se confirme au fond. Des tourbillons soulèvent le sable, par endroit, il faut batailler pour se mettre à l'abri derrière un rocher. Le guide imposé a l'air perdu, les animaux ont disparu et pour en rajouter, le courant m'a propulsée contre un corail sclératineux. La plongée épique se finit en ronchonnant. En plus le site est loin, il va falloir au moins une demie heure pour rentrer en bateau. Sauf que... Trois baleines à bosse, des jeunes mâles, nous garantissent le spectacle sur le retour. Ils tournent autour du bateau, passent en dessous, crachent de l'eau et arrosent tout le monde. L'humeur sur le bateau a drastiquement changé. Tout le monde est content. Les baleines à bosse nous auront escorté jusqu'au port.

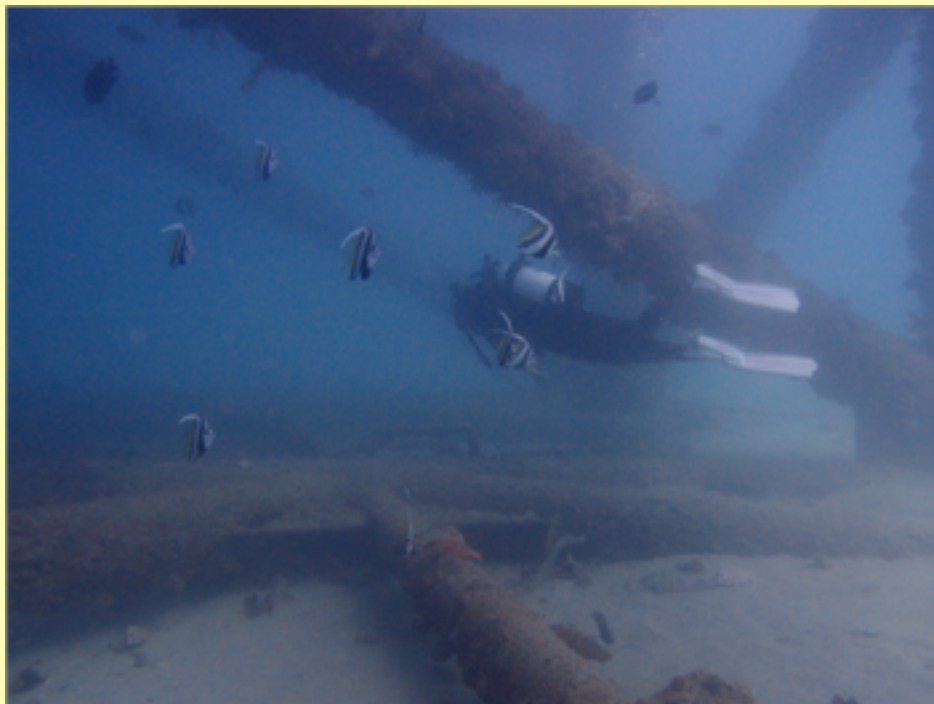


ZE GLUB GAZETTE

- Acte 5 : Une plongée militaire.

Parmi les expériences dingues de Ningaloo, il y a la possibilité de plonger sur l'ancien ponton de ravitaillement des sous-marins nucléaires dans la base militaire E. Holt, le *Navy Pier*. Comme la base est toujours en activité, seul un centre est habilité à organiser les plongées. Tous parkés dans un bus, nous traversons les différents *checkpoints*. A chaque arrêt, un militaire charmant, armé jusqu'aux dents, monte à bord et contrôle les passeports et les visas de tout le monde. C'est assez surréaliste de devoir

répondre à des questions que poseraient un douanier pour pouvoir aller plonger. Tout le monde se prête au jeu, il faut dire que la plongée est vendue comme classée dans le top 10 des plongées de pontons dans le monde (par qui ?). Arrivée sur le ponton, la mise à l'eau doit se faire rapidement : on ne plonge qu'à marée basse. Après un saut droit de quasi dix mètres depuis la plateforme la plus proche, on arrive dans un monde froid, glauque, hostile, avec une visibilité digne du Zeelandbrug et des poutres métalliques dans tous les sens. Quelque part, l'ambiance glauque post-apocalyptique a son charme. Et puis, sur ce récif artificiel, les biologistes ont recensé des centaines d'espèces sur seulement 15m de long, donc il y a de quoi faire.



ZE GLUB GAZETTE

L'attraction de la plongée, ce sont les requins-taureaux. Très impressionnants avec leurs gueules de méchants. Deuxième plongée sur le même site - ma dernière du voyage - après un petit snack. C'est incroyable comme un site peut changer du tout au tout en l'espace d'une heure. La visibilité a triplé, dans une mer d'huile avec une eau turquoise et sous le soleil, on joue à cache-cache avec les poissons lions parmi les poutres. On profite des jeux d'ombres dans la structure du ponton, ça fait des photos d'ambiances terribles. On croise un requin-tapis, caché dans un vieux pneu.



J'espère vous avoir convaincu que si vous avez un jour l'occasion d'aller en Australie, il est inutile de plonger sur la Grande Barrière de Corail (aller plutôt en Papouasie Nouvelle-Guinée !). Si cependant, vous voulez découvrir des plongées d'atmosphère, un endroit perdu au bout du monde où chaque expérience est plus jubilatoire que la précédente, il faut aller à Ningaloo. En chemin, vous croiserez des kangourous, des aborigènes et des voyageurs sympathiques. Bref, de quoi faire un voyage inoubliable !

Roxane.

ZE GLUB GAZETTE

Revue de Presse

<http://www.courrierinternational.com/article/environnement-la-vie-sans-male-lastuce-du-poisson-scie-pour-echapper-lextinction>

http://www.huffingtonpost.fr/2015/06/03/poulpe-se-protege-avec-une-noix-de-coco_n_7500230.html

<http://www.goodplanet.info/actualite/2015/06/11/nager-avec-des-requins-aux-bahamas-pour-les-proteger/>

http://www.newspress.fr/communiqu_289371_4626_RSS-FR-TS-66.aspx

<http://www.notre-planete.info/actualites/4293-El-Nino-2015>

http://www.techniques-ingenieur.fr/actualite/environnement-thematique_191/les-abeilles-tombent-en-masse-mais-pourquoi-article_295180/

http://www.huffingtonpost.fr/2015/06/14/marsouin-blanc-danemark-video_n_7580158.html

<http://www.goodplanet.info/actualite/2015/06/15/quatorze-bisons-deurope-trouvent-un-havre-de-paix-dans-les-carpates-roumaines/>

http://www.lemonde.fr/planete/article/2015/06/14/quand-le-dauphin-entre-au-menu-de-l-ours-polaire_4653779_3244.html#

<http://www.leparisien.fr/environnement/nature/les-manchots-victimes-collaterales-du-changement-climatique-10-06-2015-4850033.php#xtref=http%3A%2F%2Fwww.scoop.it%2F%2Fbiodiversite%2Fp%2F4045557757%2F2015%2F06%2F11%2Fles-manchots-victimes-collaterales-du-changement-climatique>

http://www.lemonde.fr/planete/video/2015/06/11/un-des-plus-grands-requins-blancs-approche-par-des-plongeurs_4652284_3244.html

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/2668/Especes-Menacees/article/detail/2355583/2015/06/11/Ce-bebe-koala-refuse-d-abandonner-sa-mere-blesee.dhtml>

<http://bigbrowser.blog.lemonde.fr/2015/06/16/une-pluie-de-poissons-sabat-sur-lalaska/>

<http://www.bbc.com/news/uk-england-merseyside-33148863>

<http://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/20150612.OBS0671/posidonie-la-plante-a-fleurs-sous-marine-reinvestit-la-cote-catalane.html?xtor=RSS-25>

ZE GLUB GAZETTE

Revue de Presse (2)

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/31482/Le-meilleur-du-web/article/detail/2360421/2015/06/16/Ce-raton-laveur-navigue-sur-le-dos-d-un-alligator.dhtml>

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/31482/Le-meilleur-du-web/article/detail/2360602/2015/06/16/Un-peirc-cheur-fait-une-etrange-decouverte-en-decoupant-un-requin.dhtml>

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/2668/Especies-Menacees/article/detail/2363105/2015/06/18/Immenses-saisies-de-contrebande-animale-a-travers-le-monde.dhtml>

<http://www.sciencesetavenir.fr/animaux/20150618.OBS1083/ce-poisson-nettoyeur-travaille-a-la-tete-du-client.html?xtor=RSS-25>

http://www.lemonde.fr/sciences/video/2015/06/23/faut-il-sauver-la-biodiversite_4659532_1650684.html

<http://www.goodplanet.info/actualite/2015/06/23/cheres-generations-futures-pardon-un-slameur-sexcuse-pour-letat-de-la-planete/>

<http://www.goodplanet.info/actualite/2015/06/23/baleines-le-japon-veut-une-decision-scientifique-pas-politique/>

<http://manchettedesmanchots.blog.lemonde.fr/2015/06/18/suivi-des-voyages-en-mer-des-albatros-hurleurs-ou-grands-albatros/>

<http://www.goodplanet.info/actualite/2015/06/24/pays-bas-la-justice-ordonne-a-letat-de-reduire-les-emissions-polluantes/>